

Type de réunion : Réunion de collègue public

Numéro et titre du premier sujet traité

08 : Faire réussir les élèves. Comment motiver et faire travailler les élèves ?

Les points de départ : le savoir – l'élève

Quels élèves : Ceux qui aiment l'école ? Les autres ?

Quelle solution choisie ?

- Partir des savoirs constitués ? Faire le choix du savoir qui dominerait l'école, garantissant la pleine réussite aux examens.
- Partir de l'élève, de son niveau, de ses facilités ou de ses difficultés, de ses goûts et aptitudes. Choisir une pédagogie active et ludique, dans l'air du temps (au goût du jour).
- Partir des deux choix précédents, du savoir et de l'élève, un double programme susceptible de donner satisfaction à tous et qui permettrait :
 - D'avoir des exigences pour une acquisition optimale des connaissances, des savoirs. Les examens sont incontournables.
 - D'avoir des exigences pour que l'élève progresse, chaque élève à son niveau, sans s'ennuyer.
 - D'inciter à l'effort
 - De construire ensemble.

La pédagogie différenciée : ses atouts – ses limites

La pédagogie différenciée s'adresse à tous. Chacun y trouve son compte et tous participent. On construit ensemble. La pédagogie différenciée a le don d'intéresser et d'encourager.

- Se posent les questions des niveaux, du redoublement, de la motivation.
- Un parent d'élève du CP fait remarquer qu'en tant qu'enseignant, il aurait du mal à prendre en compte les niveaux des élèves dans la classe de son enfant, un CP a effectivement particulièrement changé. Pour ce parent, cela relève de l'utopie.
- Le redoublement tend à disparaître. Il existe des consignes pour faire passer les élèves en 6^{ème}.
- Il est difficile de motiver lorsque le niveau n'est pas atteint (école primaire et collège).

Et que faire ? Lorsque certains élèves n'ont pas ou plus envie d'être aidés !

Comment motiver ? Comment faire travailler tous les élèves ?

Un parent déclare : L'envie et le désir d'apprendre, c'est fondamental.

L'assemblée tient à relever les obstacles auxquels s'achoppent élèves, parents et enseignants.

- Certaines classes affichent un nombre impressionnant d'élèves. On finit par laisser de côté les élèves en grande difficulté qui perdent toute envie de travailler.
- Certains établissements scolaires proposent des structures pour des élèves en grande difficulté. Les professeurs ont une démarche de valorisation de chaque élève. Les parents souvent refusent la chance qui leur est donnée. Que faire ?
- Certains élèves naviguent maladroitement dans un système abstrait qui ne leur convient pas. Les professeurs pensent à la finalité, les élèves à l'immédiat.
- Certains parents ne se sentent pas concernés. L'école, ça sert à quoi ? Quelques-uns ont de l'appréhension : des souvenirs cuisants, un mal vécu de l'école.
- A cela s'ajoute le fossé : école/société avec des valeurs diamétralement opposées. Les médias présentent des personnes qui ont réussi (aises matérielles) sans examens ! pendant que d'autres se heurtent au chômage avec examens !
- Le système républicain préconise : le lieu de la connaissance, c'est l'école. Aujourd'hui, l'école n'est plus la source unique d'appropriation du savoir. Un parent ironise, non sans quelque amertume : ah oui ! ce qui instruit l'enfant : la télévision, les copains, la société... Et l'école ? Que fait-elle ? L'assemblée s'interroge. Et que fait-on à l'école ? La finalité doit-être plus lisible. Vers quel savoir conduit-on l'élève ? Une question qui mérite réflexion. Des impératifs à affiner. Un autre parent intervient : l'assemblée attend de l'école qu'elle ouvre les portes du savoir et de la réussite. Elle estime que les connaissances scolaires sont indispensables. Il ne faut pas se leurrer. Un examen comporte une ou des épreuves écrites. Un rapport de stage doit être rédigé. Nul ne peut se soustraire à ces contraintes.

- Depuis quelques temps, certains adultes réussissent grâce à la formation professionnelle. Des passerelles école/extérieur (vie professionnelle) voient le jour et ne demandent qu'à être développées.
- On reproche à l'école de ne pas solliciter toutes les capacités. Les métiers sont dévalorisés. L'assemblée constate : c'est une question de société et pas seulement d'école. Mais l'école ne pourrait-elle permettre aux métiers de retrouver leur rôle, et par la même occasion, leur dignité ?
- Dans notre société, tout est compartimenté, à commencer par le savoir. Les élèves ont à présent besoin du témoignage de vie de leurs aînés. Ce n'est pas nouveau ! Les anciens transmettent leurs savoirs (savoir et savoir-faire) aux plus jeunes, et ceci depuis l'aube de l'humanité. Un parent insiste : pour tous nos enfants, il y a nécessité d'apprendre à apprendre et pour cela, il faut du temps. La classe découverte en est une illustration. Une ouverture sur le monde extérieur riche en enseignements et qui associe savoir et expérience, instruction et apprentissage, désir et volonté d'apprendre.

Pour être efficace, il faut du temps et des moyens :

- Du temps : temps d'écoute et de parole, de réflexion et de discussion
- Des moyens : moyens humains (personnel), moyens financiers

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 – Tout en ne négligeant pas les autres formations, redonner sa place à l'école

2 – Diminuer les effectifs dans les classes afin de pouvoir consacrer (du temps) davantage de temps aux élèves

3 – Pour être efficace, il faut des moyens humains (personnel)